

Premières expériences avec le programme EDUWOLF

Dans son dernier numéro (juin 2025) fauna•vs annonçait son partenariat avec le programme EDUWOLF. Claudy Raymond, enseignant à Saillon, qui a testé avec ses élèves le programme le temps d'une après-midi et Isabelle Germanier & Sonny Folliot, directeurs d'EDUWOLF et intervenants lors de cette première session valaisanne, répondent à nos questions.

Ce programme scolaire a comme but la transmission de connaissances objectives sur le loup basées sur des données scientifiques, afin de mieux comprendre son rôle dans l'écosystème, et plus largement, la nature qui nous entoure.

Claudy, vous êtes le premier enseignant à participer à ce programme dans un canton où le loup fait déjà la une des médias régulièrement. Était-ce vraiment utile de revenir sur le thème du loup?

Oui, absolument. Le loup fait souvent la une en Valais, mais le sujet reste rarement traité de manière scientifique. Les enfants en entendent parler à travers les médias ou les adultes, souvent sous un angle émotionnel. Le cours permet de rétablir les faits, d'apaiser les débats et de replacer le loup dans son rôle écologique. C'était donc non seulement utile, mais nécessaire.

Le contenu du cours a-t-il correspondu à vos attentes?

Oui, largement. Les supports étaient variés et dynamiques: vidéos, cartes interactives, discussions, exercices d'observation. Tout était pensé pour rendre le thème vivant et accessible. Je verrais bien un complément plus participatif, par exemple sur le terrain, comme une petite enquête locale – rencontrer un éleveur, un garde-chasse ou un habitant. Cela rendrait le projet encore plus concret et favoriserait le dialogue. L'approche reste excellente: rigoureuse et ouverte à la réflexion critique.

Quel effet la présentation a-t-elle eu sur l'imaginaire des enfants? Et sur le vôtre?

L'effet a été fort. Au début, beaucoup voyaient le loup comme un animal dangereux, inspiré des contes. À la fin, la curiosité avait remplacé la peur. Ils ont découvert un animal intelligent, essentiel à l'équilibre naturel. Certains ont même exprimé de l'empathie face aux difficultés de cohabitation. Moi aussi, j'ai revu certaines idées reçues. Cette approche m'a aidé à mieux comprendre la complexité du sujet, entre enjeux écologiques et réalités humaines.

Quels retours avez-vous eus de vos élèves?

Très positifs. Les élèves étaient enthousiastes et en ont parlé à la maison d'une façon plus apaisée et informée. Une élève a dit à ses parents: «Le loup ne chasse pas pour le plaisir, mais pour se nourrir». Un collègue, intrigué par l'intérêt des enfants, m'a ensuite demandé des informations sur le programme et s'y est inscrit. Voir cet engouement, chez les élèves comme chez les enseignants, c'est très encourageant.

En tant que chasseur, quel changement attendez-vous dans la perception?

Je ne suis pas chasseur! Mais la question illustre bien les confusions autour du loup. J'aimerais que l'on dépasse les clivages «pro» ou «anti-loup» pour adopter une vision plus nuancée. Le loup n'est ni une menace ni un mythe: c'est un animal à part entière, essentiel à la biodiversité. Si ce programme aide les enfants – et peut-être aussi certains adultes – à voir le loup autrement, alors le pari est réussi.

Isabelle et Sonny, avez-vous eu une appréhension particulière à intervenir sur un thème aussi émotionnel, en particulier en Valais? Avez-vous un message à transmettre aux enseignants qui nous lisent et qui hésiteraient à contacter EDUWOLF?

Non, nous n'avons pas eu d'appréhension particulière. Nous avons en effet longuement travaillé, avec de nombreux acteurs issus de milieux variés (agriculture, sciences/biologie, éthologie, politique, enseignement, etc.), afin d'élaborer un programme adapté à tous les âges. Notre dossier pédagogique répond pleinement aux exigences de chaque canton et de chaque niveau scolaire. Il propose de nombreux ateliers et activités permettant d'aborder le sujet du loup, de la nature, mais aussi les véritables problématiques sociales liées à ce thème, tant du point de vue des éleveurs que des biologistes.

Nous nous exprimons toujours avec une grande transparence et une stricte neutralité. Les enfants ont ainsi la possibilité de découvrir l'animal, le fonctionnement de la biodiversité, mais aussi de se confronter aux réalités du terrain et de la société. Nous souhaitons qu'ils puissent développer un sens critique et devenir des citoyens attentifs aux avis, aux besoins de tous les acteurs concernés ainsi qu'aux enjeux globaux.

Notre programme s'adresse à tous les enfants, et nous commençons à l'étendre aux écoles spécialisées. Nous précisons également que toutes nos interventions en milieu scolaire, sur l'ensemble de la Romandie, sont entièrement gratuites.

Nous sommes extrêmement satisfaits du grand intérêt suscité par notre programme depuis son lancement, y compris dans les écoles valaisannes. Nous nous réjouissons déjà de nos prochaines interventions, qui sont toujours des moments riches en échanges, en rires, et où nous découvrons la vive intelligence, la créativité et les capacités de réflexion des enfants – même des plus jeunes!

Entretien réalisé par Frédéric Lambiel